

Coppens (Yves-Jean-Edouard) 1934-2022

Associé-correspondant national (2010-2022)

Issu d'une famille originaire de Ploërmel (Morbihan), Yves Coppens est né le 9 août 1934 à Vannes, fils de René-Joseph Coppens (1910-1996) et d'Andrée-Marie-Louise Dagorne (1910-1957). Son père, chevalier de la Légion d'honneur, physicien nucléaire et géologue, a travaillé sur la radioactivité des roches et a rédigé de nombreuses notes scientifiques pour l'Académie des sciences. Il a été professeur à la faculté des sciences et à l'École nationale supérieure de géologie de Nancy et est inhumé à Vandœuvre-lès-Nancy. Sa mère était pianiste concertiste.

Après des études secondaires au lycée Jules-Simon de Vannes, il entre à la Faculté des sciences de l'université de Rennes où il obtient une licence ès-sciences naturelles. Il prépare un diplôme d'études supérieures consacré à la dentition des Proboscidiens, suivi d'une thèse sur le même sujet au laboratoire de Jean Piveteau à la Faculté des sciences de l'université de Paris. Son père René Coppens, spécialiste de la radioactivité des roches, a été professeur à l'École nationale supérieure de géologie de Nancy, ce qui explique les séjours d'Yves Coppens en Lorraine dans les années 1950-1955. Il prospecte alors les sablières de la vallée de la Moselle à la recherche de restes de gros mammifères.

Dès les années 1960, il entreprend des expéditions en Afrique à la recherche des ancêtres de l'homme. Son nom est attaché à la découverte, en 1974 en Éthiopie, du fossile d'Australopitèque surnommé Lucy, en tant que codirecteur de l'équipe qui l'a mis au jour, avec l'Américain Donald Johanson et le Français Maurice Taieb. Cette découverte lui permet d'émettre la théorie de la naissance des hominidés à l'est du Rift africain (Théorie de l'*East Side Story*). Cette théorie sera remise en cause avec la découverte au Tchad, bien à l'ouest de la vallée du Rift d'Abel, puis de Toumaï par Michel Brunet, et il reconnaîtra « Avec Toumaï, ma théorie n'existe plus ».

Parallèlement à ses recherches, Yves Coppens a publié plus d'une trentaine d'ouvrages de vulgarisation scientifique et présenté les découvertes sur nos origines et bien d'autres sujets, dans des revues scientifiques, à la radio, à la télévision et lors de croisières. En 1957, il monte au Muséum d'histoire naturelle de Paris un squelette de mammoth sibérien et, en 1999, il participe au sauvetage du cadavre congelé de Jarkov, vieux de 20 000 ans. Il préside une association ayant pour but l'inscription des alignements de Carnac au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Chercheur dans le laboratoire de l'institut de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle en 1959, Yves Coppens est nommé maître de conférences en 1969 puis professeur et il est élu à la chaire d'anthropologie en 1980. En 1983, il est élu à la chaire de paléontologie et préhistoire au Collège de France et, en 2005, il devient professeur honoraire. Ses travaux sont récompensés par la remise de médailles et de prix. En 1998, il est candidat malheureux à l'Académie française.

Yves Coppens est membre de l'Académie des sciences (1985), de l'Academia Europæ (1988), de l'Académie de médecine (1991), de l'Académie des sciences d'outre-mer, de l'Académie royale des sciences Hassan II du Maroc, de l'Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas africaines de Côte d'Ivoire, membre honoraire de l'Academia de Medicina de Sao-Paulo, membre associé de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique (1992), correspondant de l'Académie royale de médecine de Belgique, *Honorary fellow* du *Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland* et *Foreign associate* de la *Royal Society* d'Afrique du Sud. Il est Docteur honoris causa des universités de Bologne, Chicago, Liège, Mons. Le 18 octobre 2014, il est nommé membre ordinaire de l'Académie pontificale des sciences par le pape François.

Il est président du comité scientifique international du musée d'anthropologie préhistorique de Monaco et est également membre du conseil scientifique de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST). En 2002, il est nommé à la présidence d'une commission particulière – dite commission Coppens – dont les travaux ont servi de base à l'élaboration de la Charte de l'environnement texte préparé par le secrétariat général du gouvernement et par le cabinet du président de la République et qui a été soumis à l'Assemblée nationale et au Sénat en 2004 et intégré en 2005, par la loi constitutionnelle du 1^{er} mars, dans le bloc de constitutionnalité du droit français, reconnaissant les droits et les devoirs fondamentaux relatifs à la protection de l'environnement. En 2006, il est nommé au Haut Conseil de la science et de la technologie par Jacques Chirac. En janvier 2010, il est nommé président du conseil scientifique chargé de la conservation de la grotte de Lascaux par Nicolas Sarkozy. En octobre 2015, Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, le retient pour être le nouveau Prix de Rome à la Villa Médicis. Le 13 avril 2016, il est nommé par l'Institut de France conservateur du Manoir de Kerazan, au pays bigouden.

Yves Coppens est titulaire de décorations françaises et étrangères : Grand officier de la Légion d'honneur (31 mars 2013), Grand-Croix de l'Ordre national du mérite (15 novembre 2016), commandeur de l'ordre des Palmes académiques, commandeur de l'ordre des Arts et Lettres, officier du Mérite agricole, commandeur de l'ordre du Mérite culturel de Monaco et officier de l'ordre national du Tchad.

Lorsque, le 22 novembre 2009, l'Académie de Stanislas organise, conjointement avec l'Académie lorraine des sciences et l'Institut Grand-ducal du Luxembourg, un important colloque dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Darwin et du cent-cinquantième anniversaire de la publication de *L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle*, il participe en faisant une intervention sur la place de l'homme dans la théorie de l'évolution. Le 5 février 2010, il est élu associé- correspondant national de l'Académie de Stanislas.

Yves Coppens a épousé en 1959 Françoise Le Guennec (1939-2025), ethnologue africaniste, spécialiste des populations swahilies de la côte Est-Africaine, chercheuse au CNRS, qui l'a accompagné lors de nombreuses campagnes de fouilles, notamment celle ayant conduit à la découverte de Lucy. Marié en secondes noces en 1982 à Martine Lebrun, il est père d'un fils, Quentin Coppens.

Yves Coppens est mort à Paris le 22 juin 2022 et a été inhumé au cimetière du Père-Lachaise. À l'Académie de Stanislas, son éloge est prononcé par M. Guy Vaucel le 18 novembre 2022. Il était un grand passeur de savoir. La revue *Sciences et avenir/La Recherche*, en hommage, a publié un numéro spécial qui retrace sa carrière et ses centres d'intérêts. [Guy Vaucel, Alain Petiot. Mai 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Yves Coppens ; *Le Figaro* (23 juin 2022) ; Philippe JAUSSAUD et Edouard-Raoul BRYGOO (Dir.), *Du Jardin au Muséum en 516 biographies*, Publications scientifiques du Muséum, 2004, p. 166-167 (Bibliographie) ; Guy VAUCEL, « Éloge funèbre de M. Yves Coppens (1934-2022) », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, IX^e série, volume I (2022-2023), p. 15-16.